

ASSEMBLEE GENERALE : Came, 18 Mars 2017

RAPPORT D'ACTIVITES 2016

Le rapport moral, qui vient de vous être présenté, et les comptes qui vont suivre, montrent encore la progression de notre association et des services qu'elle rend.

Nous allons en prendre la mesure en récapitulant, et en quantifiant, les activités menées en 2016.

Commençons par évoquer chacun de nos cinq domaines d'activités :

1. Les domaines d'activités.

1.1. Le Coin du Trocoeur

586 personnes ont adhéré à notre bourse d'échanges en 2016, soit une très légère augmentation par rapport à l'an passé. 29 Trocoeurs en moyenne souvent accompagnés de leurs enfants, de parents ou d'amis, l'ont fréquentée chacun des jours d'ouverture (8 demi-journées, sur 5 jours par semaine et, *grosso modo*, la moitié des vacances scolaires). On peut estimer à plus de 60000 le nombre d'objets échangés qui retrouvent une seconde vie par ce système simple, et maintenant bien rodé, de troc.

La qualité du stock disponible est garantie par l'abondance des dons, de particuliers et d'associations amies. Le surplus (car il y en a !) est consciencieusement trié et emballé pour combler les vides dans les camions humanitaires ou vendu à un fripier de Pau. Merci à l'Entraide Paroissiale d'Anglet, au Secours Catholique de Bayonne, aux antennes Croix-Rouge de Saint-Jean-Pied-de-Port, de Peyrehorade et d'Andernos, aux agents municipaux qui s'occupent des déchetteries de Came et de Bardos, et j'en oublie sans doute. Et merci à tous les anonymes qui, par leurs dons, se refusent à jeter.

Nous avons organisé, comme l'an passé, **cinq braderies**, réparties dans l'année. Un gros travail de préparation est toujours nécessaire, surtout deux fois par an, lors des changements de collection hiver/été en Avril et été/hiver en Octobre. Toutefois, le travail de manutention est bien allégé depuis l'ouverture des hangars, à Came. Ainsi, le rangement de chaque braderie se fait le soir-même, « vite fait, bien fait ».

1.2. Le Jardin du Trocoeur

Le positionnement, maintenant bien établi, sur :

- la formation et l'éducation au « jardinage au naturel »,
 - l'accueil de personnes venant là pour se ressourcer,
- s'est traduit par les activités suivantes :

* L'accueil du Groupe d'Entraide Mutuelle (G.E.M.) d'Hasparren, élargi par des venues « en autonomie », à d'autres moments, de certains adhérents.

* L'accueil régulier de deux personnes atteintes de troubles autistiques, encadrées par l'association « Coup de main malin ».

* Les animations à la maison de retraite « Albodi », qui se font dans leurs murs, sous forme d'ateliers, quasiment hebdomadaires, et d'organisation de manifestations communes (troc de plantes – deux dans l'année -, participation au « Téléthon,...).

* Occasionnellement, notons aussi la participation à diverses manifestations (journées thématiques sur Lahonce, Xarnégu Eguna, soirées débats à Peyrehorade et à Bardos) et une prestation pour le CPIE Pays-Basque.

* L'entretien du « Jardin du Trocoeur », support pédagogique et base d'expérimentation pour le jardinage au naturel et le compostage raisonné, a été superbement assuré. L'expérience et les compétences de l'équipe du Jardin ont permis la tenue de **douze ateliers de formation** grand public, « Jardinons au naturel », aux thèmes renouvelés, dans le cadre de la convention avec le syndicat mixte BilTaGarbi. Ils ont réuni, le Samedi matin, autour de la passion du jardin, en moyenne une dizaine de personnes. Même si aucun atelier n'a été annulé (fait à souligner), on a noté cette année une baisse certaine de la fréquentation.

* Enfin, nos animatrices sont intervenues, dans le cadre des Temps d'Activité Périscolaires, dans les écoles de Came, Bardos, Guiche et Lahonce, au printemps, et de Lahonce encore, cet automne.

Malgré toutes ces réalisations, on peut quand même souligner que la somme d'expériences, d'expérimentations et de compétences présente au « Jardin du Trocoeur » est sous-valorisée. Aussi, en fin d'année, trois stagiaires, en formation de conseillère en orientation à l'AFPA, ont travaillé sur des fiches thématiques dans le but d'élargir nos propositions de prestations de service.

1.3. Le Hangar du Trocoeur

Notre fonction sociale, à destination du territoire et de ses habitants, s'affirme encore davantage avec ce service qui offre des objets d'occasion proposés à tout petit prix. Dans ce « bric-à-brac », on peut trouver du mobilier surtout, mais aussi de l'électroménager, de la vaisselle, des livres, et bien d'autres choses encore..., selon ce que nous cèdent des particuliers, de plus en plus nombreux à nous contacter pour « qu'on vienne chez eux récupérer ». L'équipe du « Hangar » a

collecté près de cent tonnes dans l'année, avec des enlèvements principalement concentrés deux jours par semaine, du fait de l'emploi à temps partiel des salariés. Les apports volontaires, malgré notre souhait de les voir se développer, restent marginaux.

Tout ça est proposé aux dizaines de personnes qui passent chiner chacun des quatre jours d'ouverture hebdomadaire. Beaucoup de retour soulignent la bonne organisation de l'espace et l'affriolant agencement des objets exposés.

L'aménagement d'un local spécifique, dédié aux usagers bénéficiant d'une prescription de travailleurs sociaux, a été réalisé, permettant une (légère) augmentation de la surface d'exposition et une meilleure préparation des commandes sociales qui y sont stockées entre la prescription (par les travailleurs sociaux) et la récupération (par les bénéficiaires).

La convention avec la Direction de l'Insertion du Conseil Départemental, nous amenant à répondre à des demandes en mobilier d'urgence ou en déménagements sociaux, des assistantes sociales des Maisons de la Solidarité Départementale (MSD) ou d'autres travailleurs sociaux, a pris sa pleine mesure, au point qu'on a dû, en cours d'année, freiner sensiblement les livraisons (effectuées hors convention) car elles se faisaient au détriment des récupérations. Un cercle vicieux s'installait : moins de récupérations entraînait moins de choses à proposer aux bénéficiaires.

Finalement, **54** familles ou personnes isolées ont pu accéder à des objets (surtout du mobilier et des appareils électroménagers) dont ils avaient urgemment besoin. Beaucoup ont pu profiter, hors convention, de livraison, quand notre organisation n'en est pas trop perturbée. D'autre part, **12** autres familles ont bénéficié d'aides au déménagement.

Enfin, notons que, pour affirmer notre fonction de **recyclerie**, une vingtaine de bennes, pesant chacune entre deux et trois tonnes amenées par l'éco-organisme Eco-mobilier, et mises à notre disposition pour débarrasser proprement les déchets d'ameublement de particuliers, ont été remplies. De même, BilTaGarbi coordonne l'enlèvement de D3E (Déchets d'Equipement Electrique et Electronique...), régulièrement enlevés.

1.4. Camions humanitaires

18 camions ont été remplis et envoyés : 13 en Lettonie pour 24 institutions, dont 21 qui nous étaient jusqu'à présent inconnues, 4 en Ukraine, en partenariat avec AMC, et un en Lituanie. La qualité des objets récupérés, auprès de structures médicales surtout, a fait que plus de 80 % du coût de ces 18 camions a été supporté par les institutions les recevant.

Grâce à une circulaire de l'Agence Régionale de la Santé de la Nouvelle Aquitaine, le réseau de structures médicales et médico-sociales donatrices a continué à s'enrichir. Ainsi, d'Angoulême à Bayonne, en passant par Limoges, Bordeaux, Mont-de-Marsan Casteljaloux, 46 institutions nous ont sollicités pour organiser le réemploi de plus de 200 tonnes de matériel déclassé. Et, l'habitude faisant, nous avons, cette année encore, envoyé du bon matériel depuis des hôpitaux de Toulouse et de Béziers.

Enfin, n'oublions pas dans cet ensemble, l'appui de l'éco-organisme VALDELIA qui, non

content de nous indiquer plusieurs «gisements» d'ameublement professionnel de grande qualité, a subventionné leur réemploi : à peu près 100 tonnes de mobilier ont été concernées, et valorisées en Lettonie, en Ukraine, et en Lituanie ou vendues, parfois données, au « Hangar du Trocoeur » ou au « Hangar Pro ».

Plusieurs démarches ont été entreprises auprès de Recylum, l'éco-organisme en charge du réemploi ou de la gestion de déchets du matériel médical électrique. Mais elles n'ont encore rien donné de concret. Or, plus des deux tiers des lits envoyés dans les trois pays de l'Est cités étant électriques, l'établissement d'une convention en 2017 sera essentiel : nos actions n'ont-elles pas permis pas à 711 lits électriques d'être réemployés utilement au lieu d'encombrer les déchetteries ?

1.5. Le Hangar Pro : la cinquième dimension d'AIMA.

2016 a vu se concrétiser cette innovation sociale, avec l'inauguration officielle le 8 Avril, en présence (entre autres personnalités), de Mme Capdevielle, députée de notre circonscription et de M.Lasserre, Président du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques. Et cette expérimentation a fait parler d'elle : 2 reportages télé, une intervention demandée par l'Agence Régionale de Santé de la Nouvelle Aquitaine à Mont-de-Marsan, 2 interventions demandées par VALDELIA dans des rencontres, à Paris.

Car aux aux dires de l'éco-organisme VALDELIA, il n'y a, en France, que trois **plates-formes de réemploi de mobilier professionnel**. Et les résultats de la nôtre ont dépassé nos espérances : en plus des 180 particuliers (pas de discrimination dans ceux qu'insupporte le gaspillage), 71 petites entreprises, 35 associations, 6 collectivités territoriales et 4 écoles ont réduit leur budget d'investissement en venant se fournir au Hangar Pro. L'équipe, de 5 personnes, a récolté un peu plus de 300 tonnes (auprès de 46 institutions médicales ou médico-sociales, nous l'avons déjà dit, 16 entreprises, 10 collèges ou lycées, 8 hôtels ou restaurants, 7 associations et 6 collectivités), dans un rayon qui, entre les bons plans de VALDELIA et diverses opportunités, dépasse de beaucoup les frontières de la région Nouvelle Aquitaine (nous sommes même allés chercher du bon mobilier dans des lycées, à Dreux et à Pithiviers !). Inutile de vous dire que les fourgons ont beaucoup tourné et que les kilomètres se sont accumulés. Dès lors, les 900 m² du hangar loué sont archi-pleins malgré la cinquantaine de tonnes réemployées localement, les 200 tonnes réemployées à l'international et les deux braderies qui ont permis d'écouler du stock et de faire connaître ce lieu.

Le challenge était que les produits dégagés permettent de couvrir toutes les charges, y compris la location du hangar (prise en charge, par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques pendant cette année expérimentale). Et l'équipe y est arrivée, grâce aussi à trois «curages» d'établissement, qu'il fallait vider de fond en comble, en récupérant le mobilier réemployable et en mettant à la benne tous les déchets d'ameublement.

2. Les Moyens Humains.

Vous imaginez que pour faire vivre ces cinq secteurs d'activités, faire face aux multiples sollicitations et s'efforcer de satisfaire toutes les demandes qui nous sont faites, une force de travail suffisante, opérationnelle et motivée est nécessaire. Même si de plus en plus de bénévoles nous rejoignent, faisant partie ou non des 40 adhérents du Premier Collège, et que certains s'investissent presque sans limite – ils se reconnaîtront... - , nous sommes fiers de pouvoir dire qu'AIMA a réussi à employer cette année, et c'est un record, 14 personnes, pour 9 E.T.P. (Equivalent Temps Plein), dont 3 ont la RQTH et 4 ont dépassé la cinquantaine. L'insertion des handicapés et des « quasi-seniors » reste une préoccupation forte. Comme celle des « jeunes », puisque 5 bénéficient d'un Emploi d'Avenir. Ce dispositif nous amène à penser à leur futur : 2 d'entre eux ont déjà fini la formation qu'ils avaient choisie (l'un a obtenu le « permis poids-lourds », l'autre le BAFA). Un troisième est en train de passer le permis. Les deux derniers, embauchés plus tard, peaufinent leur projet.

Pour rester sur les aspects des moyens humains ... et sur la question de l'insertion, AIMA a doublé son agrément pour le Service Civique, et peut donc maintenant accueillir quatre jeunes volontaires. Après Alex et Maeva, là jusqu'en Mai, Adeline et Vincent oeuvrent au « Jardin du Trocoeur », et Charlie-Blue était basée au « Hangar Pro ».

Enfin, 6 stagiaires ont pu vivre pendant quelques semaines la réalité professionnelle, dans une ambiance toujours conviviale et aidante, dans l'un ou l'autre des quatre sites d'AIMA. De même que des jeunes de l'ITEP de Rivehaute dont « Le Hangar Pro » a souvent servi de support à l'action éducative et à l'instauration du lien social.

3. ... et encore.

Vous l'avez compris, l'année 2016 a été riche et dense.

Alors, mentionnons rapidement, pour ne guère allonger ce compte-rendu :

- La participation à diverses manifestations, puisque nous nous efforçons de nous inscrire, en tant qu'acteur, dans notre territoire d'implantation :

- * le festival « Xarnegu Eguna » : AIMA y a co-organisé un atelier « cuisine » (les « Petits chefs ») et a proposé un repas-plateau, très apprécié, le Jeudi soir.

- * le forum des Associations, organisé par l'Office de Tourisme du Pays de Bidache, cette année à Guiche.

- * le Téléthon, en allouant à l'AFM la moitié des recettes des deux journées « Téléthon ».,

- * et notre présence au Conseil d'Administration du Centre Intercommunal d'Actions Sociales (C.I.A.S.).

- L'organisation d'un concert, avec la participation exceptionnelle de Michel ETCHEVERRY.

- La participation à plusieurs rencontres autour de l'Economie Sociale et Solidaire et de l'Economie Circulaire, certaines où il nous était demandé d'intervenir. Ces temps d'échanges nous permettent toujours d'affiner nos réflexions et nos analyses sur les problématiques de l'époque et d'entretenir ou d'enrichir notre réseau partenarial.

- La rédaction et la diffusion de notre lettre d'informations : 6 numéros des « Echos d'AIMA » ont pu permettre à nos partenaires et à nos amis de nous suivre tout au long de l'année.
-

4. ... et un merci spécial ...

Aux structures qui nous permettent de joindre les deux bouts... et au Trésorier de vous présenter des comptes « au vert », comme vous le verrez tout de suite.

- La Mairie de Came, pour une subvention de fonctionnement.
- La Mairie de Bardos, pour une subvention de fonctionnement, et **surtout**, pour la mise à disposition gracieuse de la maison qui abrite « Le Coin du Trocoeur » et du terrain sur lequel se déploie « Le Jardin du Trocoeur ».
- La Mairie de Sames, qui nous met à disposition un hangar, espace de stockage idéal pour le chargement des camions humanitaires.
- La Communauté de Communes, pour une subvention de fonctionnement.
- Le Syndicat mixte BilTaGarbi, qui nous conventionne pour l'entretien de l'aire de compostage du « Jardin du Trocoeur » et la réalisation des ateliers de formation « Jardinons au Naturel ».
- Les éco-organismes VALDELIA et EcoMobilier qui, par le biais de conventions, nous allouent quelques subsides.
- Le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques qui nous a alloué une subvention de fonctionnement équivalente au montant du loyer du « Hangar Pro », pour 2016 et qui, depuis deux ans, nous conventionne pour une prestation de services auprès de bénéficiaires d'aides sociales.
- Le Conseil Régional d'Aquitaine (*appellation de l'époque*), dont la subvention nous a permis l'achat d'un fourgon supplémentaire.
- La fondation RTE, dont la subvention a contribué à l'investissement nécessaire au fonctionnement du « Hangar Pro ».
- Enfin, l'État, dont les relais Pôle emploi, Cap Emploi et Mission Locale du Pays-Basque, autant de structures à l'écoute bienveillante, nous ont permis de pourvoir à nos besoins en matière de moyens humains.
- Et n'oublions pas les deux particuliers qui prêtent gracieusement leur hangar respectif à l'association.

X

X

X

Voilà !

Vous excuserez l'avalanche d'informations et l'indigestion de chiffres. Elle ne doit pas nous empêcher de garder à l'esprit l'utilité du travail mené par des dizaines de personnes pour des milliers de bénéficiaires. Forcément, nous avons condensé, raccourci, oublié des tas de choses... Et

nous n'avons pas pu retranscrire ici les sentiments et les émotions.

Pour les détails et précisions, et les émotions que les photos peuvent renvoyer, plus complet que le diaporama qui illustre mes propos, je vous renvoie à nos médias permanents, régulièrement tenus à jour :

- Le blog d'AIMA : <http://aima.over-blog.com> (*plus de 60000 visiteurs en 8 ans*)
- Le site d'AIMA : www.aima-letrocoeur.org (*plus de 260000 visiteurs en 5 ans, dont 70000 en 2016*)

Je vous remercie de votre attention.